

VISITE DE LA CHAPELLE DE TULLY

L'ensemble formé par la chapelle de TULLY et ses abords est inscrit à l'inventaire des sites pittoresques de la Haute-Savoie par une décision du 7 octobre 1946. Le tableau de la crucifixion est inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques par une décision du 15 décembre 1983.

L'EXTÉRIEUR

Les végétaux de l'enclos :

On note la présence d'un houx monumental et de splendides ifs multiséculaires (probablement plantés au XVII^e siècle)



Le baptistère

L'architecture :

Elle est fonctionnelle pour le rassemblement des croyants, sans style particulier. Les moyens financiers manquaient à l'époque de la construction, du fait des investissements énormes effectués pour la Sainte Maison.

La cuve baptismale :

La cuve baptismale est formée d'un bloc de grès d'ALLINGES, taillé en forme de cône ovoïdal. La partie supérieure présente deux bassins séparés. Elle a été retrouvée vers 1935 dans l'enclos de la chapelle.

Elle est postérieure à 1471, date où l'évêque constatait l'absence de « pierre des fonts baptismaux », et antérieure à l'occupation bernoise de 1536, car ensuite, la chapelle n'a plus été une paroisse et n'avait donc plus besoin d'un baptistère.

La peinture du porche : Notre Dame des sept douleurs

Cette peinture est datée de la fin du XVII^e ou du début du XVIII^e siècle : elle est en cohérence avec la spiritualité de la Sainte Maison, marquée par une dévotion particulière pour Notre Dame de la Compassion.

Marie au cœur percé de sept flèches est au centre de la peinture. Les autres personnages restent à reconnaître. Celui de droite porte la palme du martyr, il s'agit vraisemblablement de S'-Etienne, patron de la chapelle, trois taches noires représentant les pierres de son iconographie traditionnelle. A gauche, un personnage non identifié.



La peinture du porche

La fête de Notre Dame des sept douleurs est célébrée le 14 septembre...

LES STATUES CÔTÉ DROIT, DU FOND DE LA CHAPELLE AU MAÎTRE-AUTEL.

Jeanne d'Arc :

La Pucelle a redonné confiance au pays et au roi pour « bouter les anglais hors de France ». Elle est béatifiée en 1909, canonisée en 1920. Cette canonisation met en valeur la foi comme capacité de résistance de la nation.

La statue doit dater de l'époque qui suit cette canonisation.

Sainte Anne :

Sainte Anne est la mère de Marie, la mère de Jésus.

La statue actuelle a été ramenée de Sainte Anne d'Auray, en Bretagne par deux tullières pour remplacer une statue précédente détériorée.

L'enfant Jésus de Prague :

Pendant la « guerre de 30 ans », en novembre 1620, les armées de l'empereur d'Autriche, catholique, portaient, à l'initiative de l'Ordre du Carmel déchaussé de Prague, un étendard de combat représentant l'enfant Jésus, lors d'une bataille victorieuse contre les protestants.

En 1628, en souvenir de cet événement jugé miraculeux, une princesse offre aux Pères carmes une statuette de cire représentant l'enfant Jésus debout, richement vêtu, couronné, **portant le monde dans sa main gauche et bénissant de sa main droite.**

VISITE DE LA CHAPELLE DE TULLY



L'enfant Jésus de Prague

En 1631, les armées de la Suède protestante envahissent Prague ; la statue est abandonnée mutilée (sans mains) En 1637, l'empereur reprend PRAGUE ; les catholiques font restaurer la statue.

La dévotion populaire à l'Enfant Jésus de Prague se répand, au service de la suprématie d'une partie de la chrétienté sur l'autre. Elle est aujourd'hui à Notre Dame des Victoires à Prague.

Après la guerre (traité de Westphalie 1648), la dévotion à l'Enfant Jésus de Prague est centrée sur la parole de Jésus : « Devenez comme l'un de ces petits ».

Sainte Philomène :

Le corps de Philomène aurait été retrouvé dans la catacombe de Sainte Priscille à ROME, et remis en 1805 à un prêtre de NAPLES, qui l'expose à la vénération publique.

Elle porte une torche, symbole de la lumière, et des flèches, qui pourraient indiquer le type de martyre qu'elle aurait subi.

Elle aurait refusé d'épouser l'empereur DIOCLETIEN, parce qu'elle avait voué sa virginité à Dieu. Il la fit mettre en prison et jeter dans le Tibre. Elle fut sauvée de la noyade par les Anges. L'empereur dut la faire décapiter.

La dévotion se développe au XIX^e siècle, accompagnée de miracles et guérisons. Le pape Grégoire XVI crée une fête en son honneur en 1837. Le curé d'Ars popularise cette dévotion.

En 1961, le VATICAN reconnaît qu'aucune certitude archéologique n'atteste l'existence de Sainte Philomène et son martyre. La fête est supprimée.



Sainte Philomène

La vierge de Lourdes et Sainte Bernadette :

Les apparitions de la Vierge Marie à Bernadette SOUBIROUS à partir de 1858 sont reconnues par l'évêque de TARBES dès 1862.

Cette dévotion est très répandue dans tout le monde catholique, dès le XIX^e siècle. De nos jours, de nombreux malades vont à Lourdes chercher la guérison et un regard de foi sur leur situation. Soixante-sept miracles ont été reconnus par l'Eglise.

L'hommage aux morts de la guerre 1914-1918 :

Sur une plaque de marbre, sont inscrits les noms des morts de la première guerre mondiale. La chapelle était sans doute, à cette époque, le lieu naturel aux yeux de la population du village pour rendre hommage aux morts de la guerre.

Les temps de guerre réveillent souvent l'expression de la foi, et la recherche de la protection divine contre tous les dangers.

LE MAÎTRE-AUTEL

Il daterait d'environ 1820 (époque du « buon governo » sarde). Il comporte des éléments d'imitation du baroque.

Le tableau de la crucifixion : Le gisant

C'est un Christ au tombeau, de facture un peu fruste. le gisant est probablement de l'époque de la construction de la chapelle ; c'est la reprise d'une tradition de Moyen Age, abandonnée à cette époque.

Le tableau derrière l'autel représente la crucifixion. Il serait l'élément central d'un ensemble plus grand. Il est daté du XVII^e siècle, époque de la construction de la chapelle actuelle.

Une fenêtre ayant été fermée derrière ce tableau, il est probable qu'il n'était pas présent



Le tableau de la crucifixion

VISITE DE LA CHAPELLE DE TULLY

à l'époque de la construction de la chapelle.

La dévotion à la Passion du Christ était un des points forts de la catéchèse de la Réforme catholique.

Saint Etienne :

Il existe déjà une chapelle de Saint-Etienne dans l'église de THONON en 1413. Son patronage est attribué par l'évêque à l'ancienne église de TULLY le 19 mars 1471.

Etienne est l'un des 7 diacres choisis par les apôtres pour remplir les fonctions d'assistance à la communauté et de service religieux dans la première communauté de JERUSALEM. A la tête du groupe des juifs héliénistes, Etienne, « *homme rempli d'une foi ardente et de l'Esprit saint* » affronte le judaïsme traditionnel. Accusé d'avoir blasphémé contre la Loi et contre le Temple, il est lapidé vers l'an 36-37, premier martyr à avoir versé son sang pour la foi en Jésus.

Selon l'iconographie traditionnelle, Etienne porte les pierres qui ont servi à son martyre.

La statue est en bois.

Saint François de Sales :

Même s'il n'a aucun lien direct avec la chapelle, il y a sa place comme missionnaire du retour du Chablais à l'Eglise catholique et inspirateur de la mise en œuvre de la Sainte Maison destinée à maintenir les esprits dans la fidélité à la doctrine catholique et initiatrice de la reconstruction de la chapelle.

LES STATUES, CÔTÉ GAUCHE EN PARTANT DU MAÎTRE-AUTEL

Sainte Thérèse de l'enfant Jésus :

Carmélite morte à 25 ans en 1897. Elle montre, par sa vie et ses écrits, que la sainteté est accessible à tous. Sa spiritualité est proche de celle de Saint François de Sales.

Une dévotion populaire à Sainte Thérèse se développe rapidement après sa mort, en France et dans le monde. L'Église la canonise en 1925, 28 ans seulement après sa mort. Elle est déclarée patronne secondaire de la France.

Saint Joseph :

Menuisier charpentier, époux de Marie, mère de Jésus, il a veillé sur l'enfance et la jeunesse de ce dernier.

Saint Michel :



Saint Michel

Le culte de saint Michel est largement répandu depuis le V^e siècle.

L'archange **Michel** est le prince des bons anges, le chef des forces du ciel, le Champion du Bien contre son frère déchu Lucifer. Il terrasse le dragon, représentation de Satan, qui se voulait semblable au Très-Haut, et l'expulse du Paradis, en disant : qui est Dieu ?

La dévotion à Saint Michel se renouvelle lors de la **Réforme catholique**. Aux yeux de l'Église catholique **il est le seul qui peut assurer la lutte contre l'hérésie protestante**. En tant que combattant, il est représenté avec une lance.

Le Sacré Cœur (XIX^e siècle) :

Marguerite-Marie ALACOQUE (1647-1690) religieuse visitandine à Paray-le-Monial reçoit, lors de trois visions du Christ (1673, 1674 et 1675), la mission de répandre la dévotion du Sacré Cœur, symbole de l'amour de Jésus pour l'humanité.

Cette dévotion a été diffusée par les monastères de la Visitation.

Saint Antoine de Padoue :

Prédicateur renommé du XIII^e siècle, disciple de François d'Assise, habile à la controverse avec les hérétiques.

En 1646, il y avait une chapelle de Saint-Antoine à l'église Saint Hippolyte.

Les capucins étaient les missionnaires des campagnes à l'époque de la Sainte Maison.

LE CHEMIN DE CROIX :

Au XIV^e siècle, les franciscains invitent les pèlerins de Jérusalem à participer à la passion de Jésus en allant du tribunal de Pilate au Calvaire. A partir du XV^e, ils représentent les épisodes de la passion du Christ dans les paroisses.

En 1731, le Pape autorise la création de chemins de croix dans d'autres églises que celles des Franciscains. Celui de la chapelle est une lithographie du XIX^e siècle.

LA CROIX EN FER FORGE

Elle date de 1746. C'est une croix de procession. Découverte dans le grenier de la chapelle, elle a été installée à l'intérieur en septembre 2011.

VISITE DE LA CHAPELLE DE TULLY

LES PEINTURES

La peinture au plafond :

Le tableau, au chœur, représente le martyre de Saint Etienne; il a été peint en 1942 par un peintre local, Henri MODENA.



*Le martyre de Saint Etienne
(par Henri MODENA)*

Le décor du plafond de la nef, sans inspiration religieuse, est plus ancien ; sa date est indéterminée.

Les peintures murales :

Effectuées par l'artiste MODENA en 1944.
Dessins simples géométriques profanes.

L'ASSOCIATION DES TULLIERANDS ET LA CHAPELLE

Cette année, l'association des Tullierands a choisi de présenter, lors de la Journée du patrimoine, la chapelle, élément architectural et artistique le plus important du patrimoine du village.



Le clocher de la Chapelle

La chapelle continue de remplir occasionnellement son rôle de **lieu de rencontre et de prière de la communauté chrétienne**, sous la responsabilité du prêtre et de la paroisse...

L'association des Tullierands, association ouverte à tous, poursuit ses activités d'animation du village. La chapelle n'est qu'un des objectifs, parmi d'autres, de l'association. En y organisant des **activités au service de toute la population**, expositions, conférences..., l'association contribue à la faire découvrir et à la protéger de l'indifférence.

Cette chapelle peut être occasionnellement, **en fidélité avec sa vocation initiale** :

- Un **lieu de rencontres** et de convivialité **d'une communauté humaine de proximité**.
- Un **lieu d'échanges** où nous partageons sur **des enjeux importants du monde d'aujourd'hui** en mutation rapide.
- Un **lieu de réflexion** sur la recherche de **ce qui donne sens à nos vies**.

nouvelle édition
Association des Tullierands, Espace TULLY 74200 THONON